

## La Pièce

Dans une société au bord du précipice, deux autistes arrivent à la tête d'un gouvernement. Elle est autiste de « *haut niveau* », il est « *autiste normal* ».

Ils décident de mettre en application une idée vieille de 400 ans, de gauche comme de droite : le « *revenu de base* » en le testant sur le Peuple incarné par un personnage schizophrène, voulant tout et son contraire. Quels que soient ses revenus, une somme d'argent lui est attribuée chaque mois. Comment réagira-t-il ? S'arrêtera-t-il de travailler ? Quelles vont être ses relations avec deux autistes ? Arriveront-ils à se comprendre ? Et l'amour dans tout ça ?

L'objectif est notamment de :

- ✓ donner au grand public des éléments de compréhension sur l'autisme
- ✓ montrer qu'il y a plusieurs formes d'autisme (l'autisme Asperger est le plus « médiatisé », il est important de faire un focus sur d'autres dimensions du spectre autistique)
- ✓ valoriser le rôle et l'action du monde associatif social et médico-social

La société incite beaucoup les personnes autistes à faire comme tout le monde, à se « *normaliser* ». C'est important que cela marche aussi en sens inverse : que des comédiens professionnels dits « *neurotypiques, normaux* » apprennent à être comme des personnes autistes. C'est une façon concrète de sensibiliser et d'inverser les rôles. Nous avons tellement de choses à apprendre des personnes autistes, particulièrement enrichissantes.

La Pièce se veut à la fois surréaliste, humoristique et onirique pour mieux mettre en avant le thème de l'autisme dans un objectif de partage avec le grand public.

Elle a été présentée en lecture au Festival d'Avignon dans le cadre d'une « *Carte blanche* » attribuée à Benjamin Oppert. Cela a permis de tester la Pièce en version courte. Sur la base des réactions recueillies, certaines situations et répliques ont été validées, d'autres ont été modifiées ou développées.

La Pièce sera à l'affiche à Paris en mai et juin 2020 au Théâtre du Roi René. Elle est également programmée en juillet par le Théâtre Notre-Dame dans le cadre du prochain Festival d'Avignon. La relation avec les médias sera assurée par un attaché de presse qui mettra en valeur le soutien des partenaires en relayant leurs actions de terrain.

Le projet de spectacle est soutenu par la Fondation Savart, le Groupement des APEI d'Arras et de Montreuil-sur-Mer, l'APEI d'Arras, l'APEI de Montreuil-sur-Mer, l'APEI des deux vallées, l'Adapei des Pyrénées-Atlantiques et l'ALSEA 87.

La presse en parle déjà :

« *Une farce sociale d'un burlesque grinçant, qui a de la verve, de la drôlerie, une force de frappe* » (Gilles Costaz) ; « *Un jeune auteur à découvrir !* » (Le Parisien)

## ***La mise en scène***

(note d'intention)

La mise en scène sera particulièrement créative.

Puisqu'il n'y a qu'une seule scène dans un même endroit, il n'y aura pas de changement de décor.

L'utilisation de fumigènes au sol pour le début du spectacle, un jeu de lumières, l'élaboration d'un code couleurs et le choix des musiques contribueront à créer un univers.

Les deux personnages autistes seront campés avec beaucoup de réalisme dans leur façon d'être et de s'exprimer. La mise en scène se fera en collaboration avec une psychologue-clinicienne spécialiste de l'autisme. Les comédiens se prépareront notamment par une phase d'immersion auprès de personnes avec autisme.

Parce que le regard sur l'autisme doit changer, porter ce sujet au Théâtre permet de le montrer autrement et de le faire comprendre par un public citoyen alors que dans la rue, l'autisme peut effrayer et susciter l'évitement.

D'autre part, le « *revenu de base* » revient régulièrement dans le débat public depuis 400 ans sans jamais avoir été porté au Théâtre. L'objectif n'est pas de dire « *c'est une utopie* » ou « *c'est une solution* » mais de permettre à chaque spectateur de se faire sa propre opinion. Le Théâtre pose des questions, il n'apporte pas nécessairement des réponses.

Les deux sujets, autisme et revenu de base, sont très intéressants à mêler car ils permettent de montrer la femme et l'homme tels qu'ils sont et non à travers ce qu'ils font de manière formatée par la société.